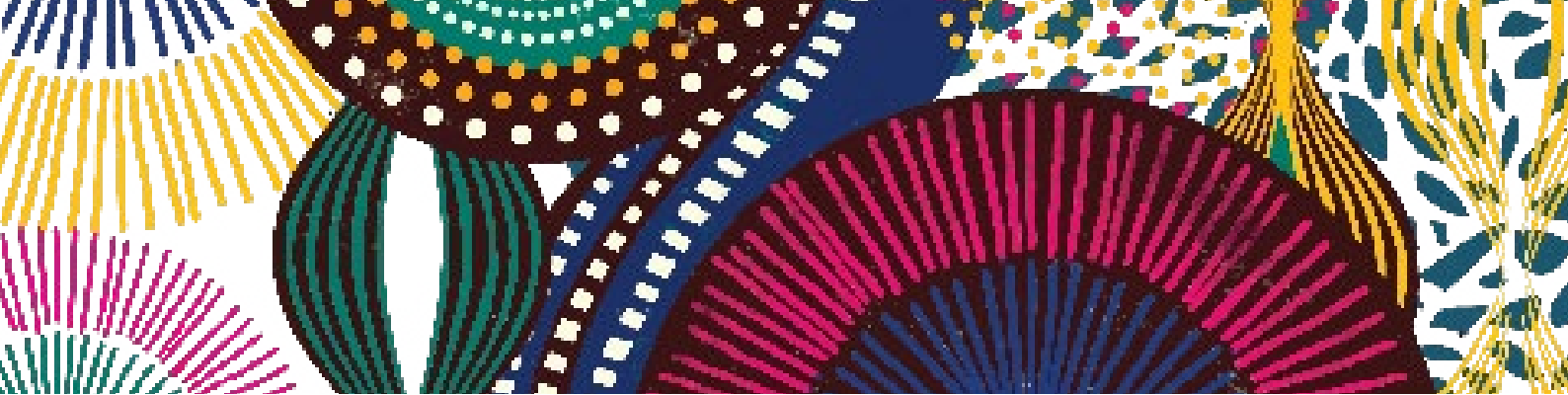


**Imaginer et atteindre des
avenirs résilients au changement
climatique : le pouvoir des arts,
de la culture et du patrimoine
pour accélérer l'action climatique**

**Le manifeste pour le patrimoine climatique
en vue de la COP27**



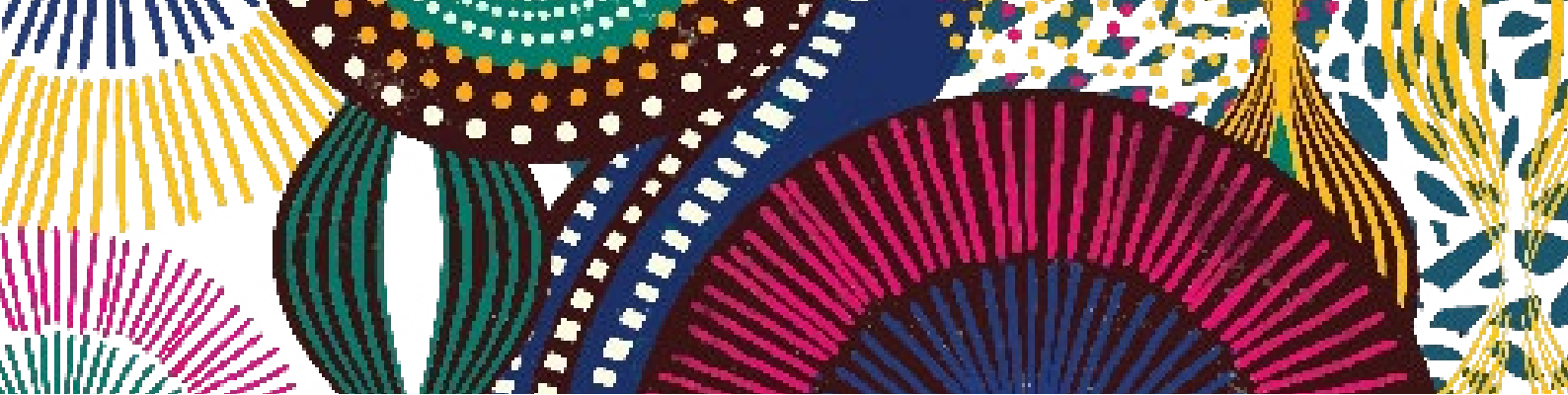
Le changement climatique a un impact profond sur les personnes et sur la planète. Nous sommes aux premières loges d'effets irréversibles et durables dans le temps. Pour éviter le pire, il est nécessaire de limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5 degré au-dessus des niveaux préindustriels. Or, le monde ne parvient même pas à atteindre l'objectif de 2 degrés, fixé par l'accord de Paris, les concentrations actuelles de gaz à effet de serre (GES) étant les plus élevées jamais enregistrées. Nous en percevons déjà toutes et tous l'impact.

Il devient de plus en plus évident que l'existence humaine sur Terre est profondément menacée par un changement climatique généré par l'être humain, ainsi que par l'inaction climatique, qui aggrave d'année en année la crise climatique. Les scientifiques ont constaté que 9 points de basculement connus - éléments régulant l'état de la planète - sur 15 ont été activés. Un cercle de soutien scientifique est même désormais décidé à déclarer l'état d'urgence planétaire (Groupe d'expertes intergouvernemental sur l'évolution du climat, 2021, 2022).

Le Secrétaire Général des Nations Unies, Antonio Guterres, a qualifié ce statu quo de « mise en accusation accablante de l'échec du leadership climatique ». Les critiques sont de plus en plus nombreuses envers la planification et les politiques climatiques. Elles expliquent en partie cet échec par la rareté des imaginaires sociaux permettant de concevoir des futurs à faible émissions de carbone viables, justes et résilients au changement climatique ; par la persistance des écosystèmes de politiques climatiques qui valident les approches technocratiques et marginalisent les approches alternatives ; et par la nécessité d'inclure une plus grande diversité de voix et de perspectives dans les systèmes de gouvernance climatique. Nous croyons fermement que la culture, depuis les arts jusqu'au patrimoine, et le potentiel qu'elle recèle pour aider les gens à imaginer et à atteindre des futurs justes et résilients au changement climatique, dans lesquels les émissions de carbone sont drastiquement réduites, constituent une force manquante capable de combler ces lacunes.

Pourquoi la culture et le patrimoine ?

La culture ancre les individus dans des territoires, et les relie les un-e-s aux autres. Elle permet, de manière unique, de créer de la cohésion : en facilitant la création de communautés et l'émergence de l'action collective, en offrant des espaces où sont susceptibles de naître des moments, des sentiments et des engagements partagés, en réinventant de nouveaux symboles ou de nouveaux outils. Les artistes et les acteurs

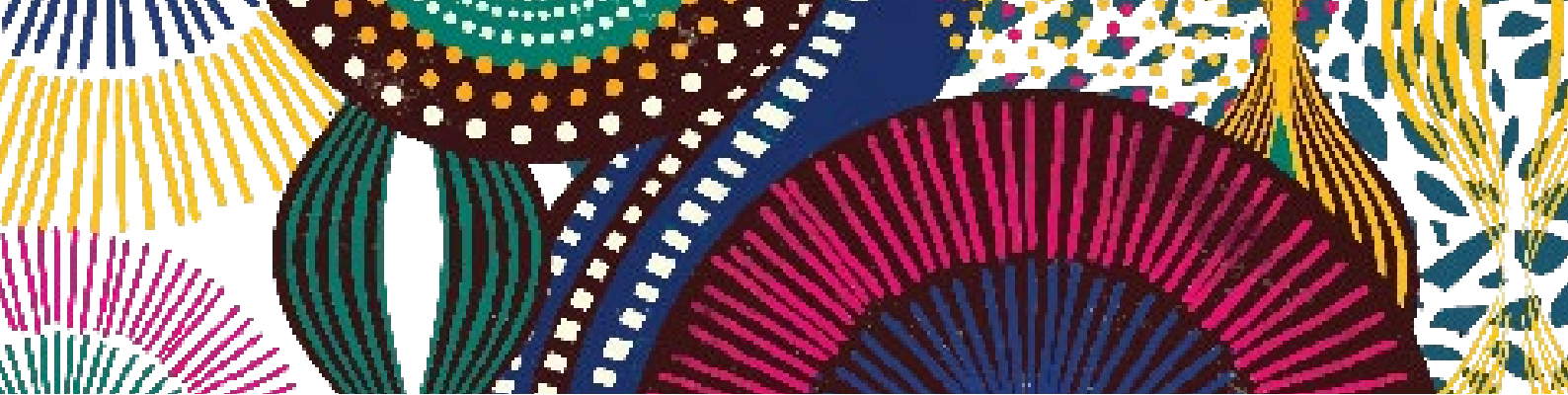


culturels ont le pouvoir de stimuler la sensibilisation et l'action publiques. Le travail qu'ils et elles mènent constitue un puissant outil pour la mobilisation climatique. Grâce à leur accessibilité et à la confiance qu'ils et elles inspirent au public, les centres culturels, les institutions et les organisations telles que les musées, les salles de concert, les théâtres, les monuments, les bibliothèques ou les festivals offrent des plateformes d'écoute pour les communautés et constituent des centres multiculturels et intergénérationnels d'échange, de renforcement des capacités et de partage de connaissances.

Les connaissances traditionnelles et les bâtiments et paysages patrimoniaux antérieurs à l'ère des combustibles fossiles (ou dont le fonctionnement ne dépend pas de ces combustibles) montrent la voie vers un mode de vie post-carbone. Les cosmovisions et les systèmes de valeurs des peuples autochtones et des communautés locales qui n'ont jamais été cooptés par les approches modernes reposant sur des logiques d'« extraction – fabrication – déchet » offrent des perspectives qui contrebalancent les paradigme non durables du « progrès ». Les outils artistiques, créatifs et imaginatifs renferment un potentiel transformatif car ils ont le pouvoir de défier les systèmes de valeurs qui conditionnent les choix de vie, y compris les modèles économiques et de consommation, et peuvent également contribuer à une réinterprétation transformatrice des paysages carbonés actuels et des mentalités qui les accompagnent.

L'impératif d'aborder à la fois les éléments culturels qui contribuent à trouver des solutions à la crise climatique et ceux qui ont contribué à la générer est central dans cette approche. De nombreuses traditions, pratiques culturelles et modes de vie – en particulier dans les endroits industrialisés – sont profondément liés aux combustibles fossiles et aux systèmes extractifs et coloniaux qui les accompagnent. Ces aspects culturels sont parfois qualifiés de « pétrocultures », et les paysages urbains, suburbains et périurbains tentaculaires engendrés par ces aspects culturels, de « paysages carbonés ». Le legs de l'Anthropocène. Tout comme les forces culturelles ont contribué à forger cet héritage « complice », il faut désormais faire appel à des approches fondées sur la culture pour l'identifier, l'interpréter et le remettre en question.

La crise climatique exige une intégration plus ambitieuse des valeurs ancrées dans la nature et la culture. Nous devons transformer nos mentalités et changer les paradigmes qui séparent l'humain de la nature. Les politiques et les programmes nationaux doivent commencer à promouvoir des modes de vie qui soient en harmonie

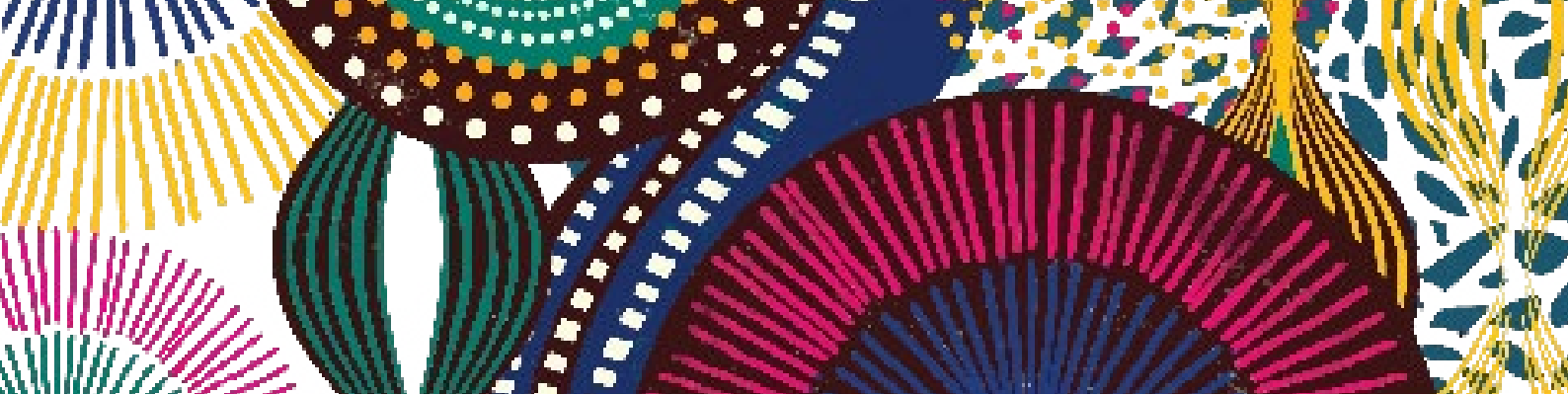


avec la nature, et cela est tout bonnement impossible sans l'implication active de l'ensemble des acteurs culturels. Le patrimoine culturel renferme les histoires individuelles et collectives et les connaissances communautaires (ce que l'Accord de Paris appelle les « technologies endogènes »). Les archives archéologiques illustrent tant les causes des changements passés que l'adaptation à ces derniers. Par le passé, l'Histoire a montré la capacité de l'être humain à s'adapter. Nous pouvons encore gagner la bataille, sous réserve d'opérer des transformations sociales, culturelles et économiques rapides et profondes. Ces changements ne sont possibles que si la société travaille ensemble et le souhaite collectivement.

Notre complète mobilisation

Nous représentons les institutions et les organisations engagées à faire évoluer les mentalités et les paradigmes obsolètes – en libérant le potentiel des arts, de la culture et du patrimoine pour réaliser pleinement les ambitions de l'Accord de Paris. Nous reconnaissons que cela implique également une profonde transformation au sein même des secteurs culturels, en adoptant des pratiques durables et une gestion responsable, en faisant entendre la voix des communautés mal représentées et en faisant preuve de solidarité avec les communautés qui sont en première ligne. Il nous faut préserver, inscrire et mettre à disposition la culture et le patrimoine de manière inclusive, notamment par le biais de pratiques artistiques traditionnelles et innovantes et grâce aux nouvelles technologies.

Le travail des acteurs culturels est à la fois sous-exploité et sous-développé. Nous devons pleinement nous mobiliser pour l'action climatique. Nous sommes artistes, anthropologues, archéologues, architectes, architectes-paysagistes, administrateur-riche-s, archivistes, artisan-e-s, conservateur-riche-s, ingénieur-e-s, géographes, historien-ne-s, libraires et blibliothécaires, musicien-ne-s, muséologues, écrivain-e-s et auteur-e-s, performeur-se-s, urbanistes, directeur-riche-s, mais également, scientifiques, chercheur-se-s, enseignant-e-s, professeur-e-s et érudit-e-s, et porteur-se-s de savoirs autochtones et connaissances traditionnelles. Nos perspectives sont uniques et sont prêtes à servir l'action contre le changement climatique, ou à être prises en compte au sein des sciences du climat et de la résilienc. Bien sûr, il existe de nombreux exemples remarquables et pionniers ; tels que les études de cas qui figurent dans le [rapport de CGLU et du CHN](#) « Le rôle de la culture dans le développement résilient au changement climatique », 2021.

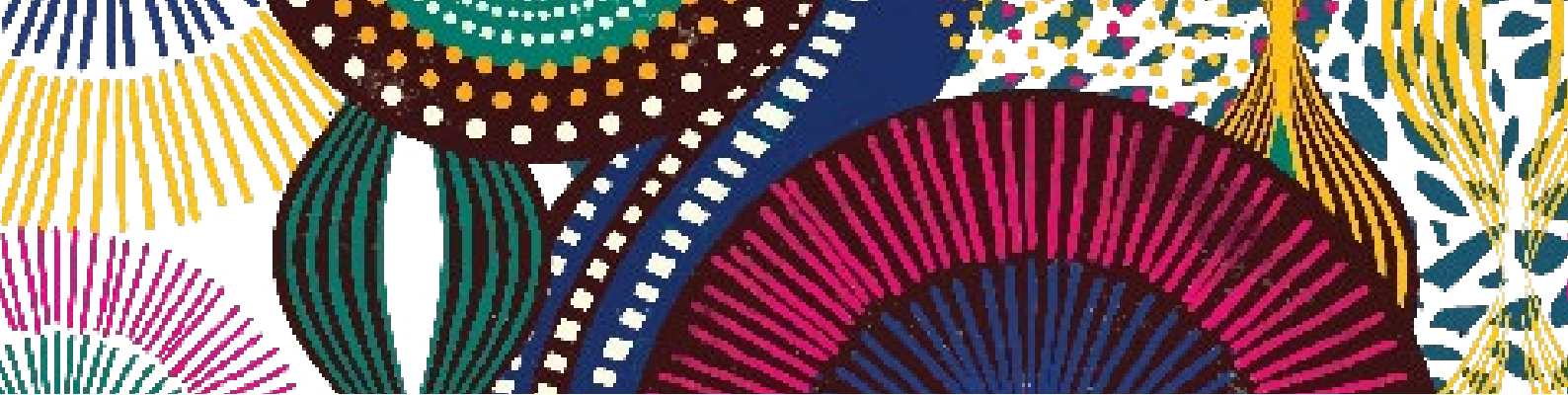


Ce changement de paradigme et de mentalités nécessite également que les dimensions culturelles de l'action climatique constituent une priorité au sein des cadres scientifiques, politiques, de planification et fiscaux qui jalonnent les processus d'adaptation et d'atténuation climatique, de réduction des risques de catastrophe et de planification des pertes et dommages. L'intégration des considérations culturelles doit se faire à toutes les échelles (locale, régionale, nationale et internationale) et dans tous les secteurs, de l'énergie aux bâtiments, de la mobilité à l'agriculture.

Nous reconnaissons la connexion profonde qu'il existe entre les droits culturels, la survie culturelle, la justice climatique et l'action climatique. Nous considérons également que ce Manifesto constitue une contribution aux approches centrées sur l'humain et basées sur les droits qui placent la culture en tant que dimension explicite et opérationnelle du développement, et qui offrent aux acteurs culturels (issus à la fois de la société civile, mais également des gouvernements) une place à la table des décisions nécessaires pour faire de ce changement une réalité.

La science de la résilience souligne les caractéristiques des systèmes de résilience, y compris les capacités à transformer, à persister et à s'adapter. La campagne Race to Resilience Culture, lancée par le Réseau Patrimoine Climatique, synthétise les principales manières dont les stratégies fondées sur la culture peuvent soutenir l'action climatique :

- La culture et le patrimoine soutiennent une multiplicité de réseaux sociaux, et participent à la construction des identités des personnes et des communautés d'une manière qui peut contribuer à consolider le tissu social, à renforcer le sentiment d'appartenance et à réduire la précarité.
- Les systèmes de résilience sont caractérisés par la diversité, qui comprend la diversité des systèmes de connaissances et des technologies (par exemple : les savoirs locaux, traditionnels et autochtones) ; la diversité des styles de vie et moyens de subsistance, des langues, des visions du monde, des spiritualités, et des valeurs.
- La culture offre la capacité d'échange interculturel, ce qui, non seulement favorise l'interconnexion, mais implique également des capacités endogènes favorisant l'autosuffisance locale, telles que l'utilisation de matériaux et de savoir-faire locaux (en d'autres termes, la "modularité").
- L'équité et la justice se recoupent avec la résilience, y compris au regard de la distribution et de la répartition des capacités au sein d'une société. En s'appuyant sur une approche du développement fondée sur les droits culturels, la culture peut



aborder les dimensions sociales de la marginalisation et de l'exclusion, y compris concernant la gouvernance climatique.

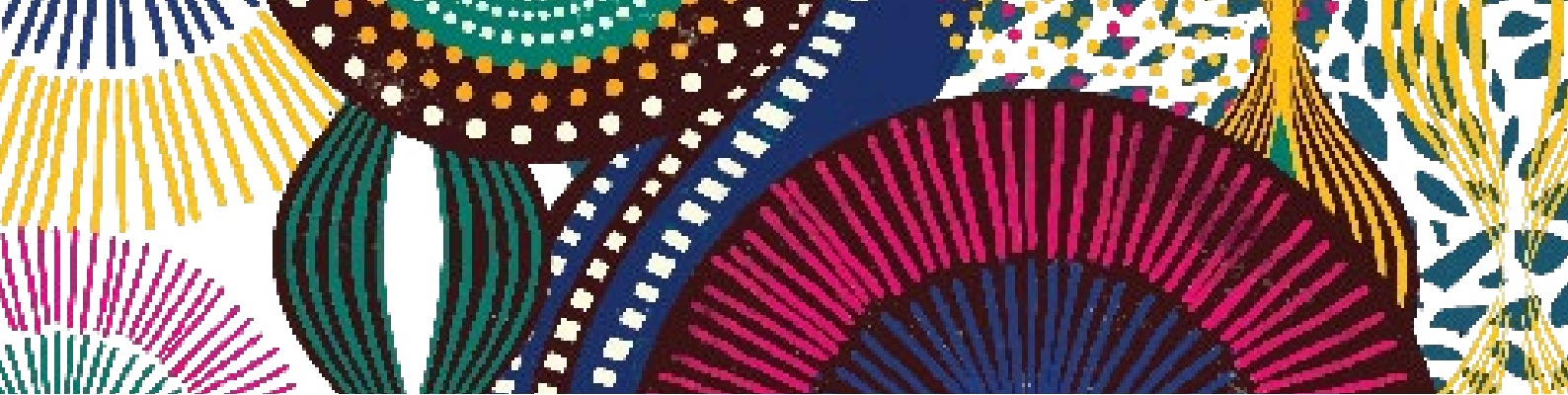
- L'apprentissage adaptatif et la capacité de naviguer dans la diversité sont nourris par la créativité et l'inspiration en matière d'adaptation et d'innovation.

Le temps d'agir

Le temps est venu d'agir. Il nous faut combler l'écart entre les émissions et les ambitions. Pour atteindre un monde à 1,5°C, il nous faut prêter davantage attention aux dimensions culturelles des modes de vie et des conditions et moyens de subsistance, de la compréhension publique des impacts climatiques, de l'acceptation sociale des changements systémiques, des approches diversifiées et sensibles au genre, et des origines de l'ambition climatique. En bref, nous devons transcender les divisions qui sont faites entre la culture et la science, les personnes et les politiques, et la mémoire et les pratiques évolutives.

Nous demandons aux nations et aux villes de placer la culture au centre de l'action climatique. Nous offrons des espaces et des occasions au sein desquelles cette crise sociétale peut être exprimée, discutée et abordée. De par la combinaison unique et singulière dont nous sommes dotés et qui recouvre non seulement la conscience historique et le sentiment d'appartenance, mais également la gestion à long-terme, un socle solide de connaissances, l'accessibilité publique et enfin, et non des moindres, une confiance sans précédents de la part des publics, nous sommes particulièrement qualifiés pour ce rôle. Aucune autre institution n'est mieux placée que la culture pour générer une vision plus large dans le temps et susciter de nouveaux engagements.

Concrètement, nous devons accélérer l'action climatique basée sur les droits, sur les territoires, sur la demande et sur les personnes. Nous devons sauvegarder et défendre les aspects de l'art, de la culture et du patrimoine qui montrent la voie vers des modes de vie circulaires et régénérateurs qui ne dépendent pas de l'exploitation des personnes ou de la nature, et nous devons contester et interpréter les autres éléments qui ont contribué à provoquer l'urgence climatique. Sous l'impulsion des acteurs et des opérateurs culturels, nous devons renforcer les cadres dans lesquels nous pouvons toutes et tous agir aux côtés des peuples autochtones et des communautés locales, et faire cause commune avec des intérêts croisés tels que l'égalité raciale et des genres, en liant la culture à la justice climatique de manière à soutenir l'action climatique et le développement durable sensible au changement climatique.



La COP27 doit devenir un tournant pour l'action multi-niveau, dans le but de réaliser le potentiel de la culture dans la lutte effective contre la crise climatique. Il en est de notre responsabilité commune de garantir l'héritage culturel et les droits culturels des générations actuelles et futures, de préserver une planète saine, prospère et résiliente, et de réduire les émissions dont dépendent ces résultats.

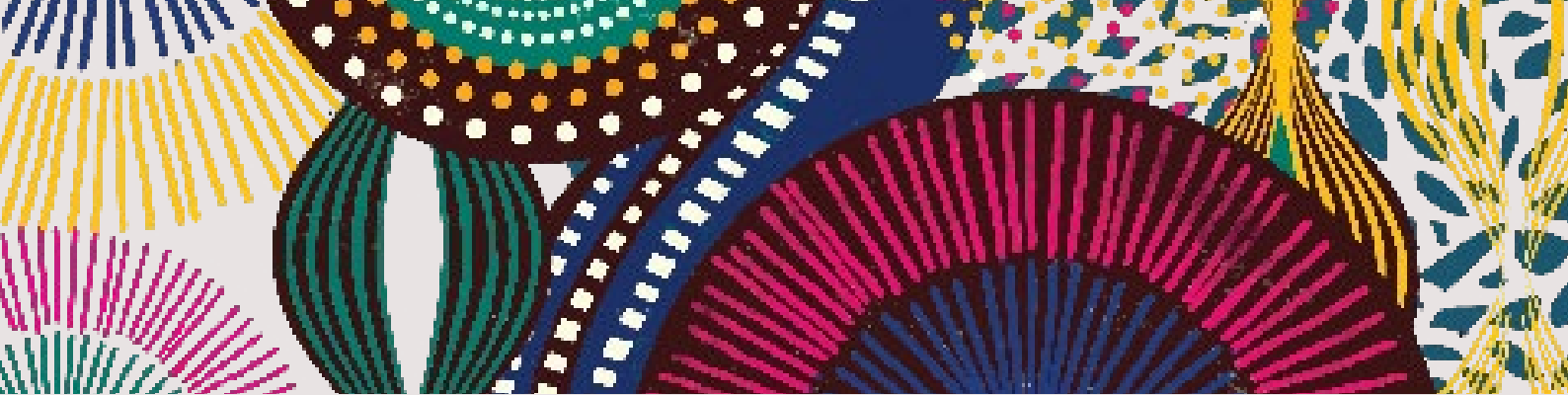
Pour soutenir un système de planification climatique qui peine à maintenir l'objectif d'1.5°C et à garantir une adaptation transformatrice, nous devons de toute urgence libérer le pouvoir de la culture, depuis les arts jusqu'au patrimoine, pour aider les individus à imaginer et à réaliser des futurs à faible teneur en carbone, justes et résistants au climat. Dans ce travail, comptez sur nous ! Comptez sur la culture !

Qui sommes-nous ?

Ce document a été préparé par le [Réseau Patrimoine Climatique](#), la principale alliance mondiale d'organisations artistiques, culturelles et patrimoniales pour l'action climatique, unies au sein d'une coalition mondiale de plus de 200 réseaux, gouvernements et organisations culturelles régionales, nationales et internationales.

Ce Manifeste propose des messages clefs sur la culture et le changement climatique s'adressant à la Conférence des Nations Unies sur le Climat 2022 (COP27) et au-delà. Il cherche à inciter les acteurs engagés dans les arts, la culture et le patrimoine à agir pour le climat, à travers des activités de communication et d'engagement, inspirant et accompagnant ainsi leurs membres, leurs publics et leurs collectifs à accroître leurs ambitions ; à modifier leurs propres comportements, et à s'engager dans l'élaboration de politiques en matière de changement climatique au niveau des gouvernements locaux et nationaux ainsi qu'au niveau intergouvernemental. Afin de répondre à l'urgence climatique, il s'efforce également d'inspirer et d'encourager une plus grande synergie collaborative sur l'action climatique avec les secteurs et partenaires qui ne se sont pas traditionnellement engagés avec les acteurs culturels.

Nous invitons la société civile, les gouvernements de tous les niveaux, les organisations de peuple autochtones, les organisations et institutions culturelles, les universités et organisme de recherche, ainsi que l'ensemble des autres acteurs et partie prenantes à nous rejoindre en signant ce Manifeste, signalant ainsi notre ambition partagée de créer les communautés justes, épanouies et résilientes d'aujourd'hui et de demain.



Manifeste du CHN pour la COP 27 – Groupe de rédaction (par ordre alphabétique) :

- **Veronica Arias**, CC35/Villes Capitales des Amériques
- **Yunus Arikan**, ICLEI-Gouvernements Locaux pour la Durabilité
- **Alexander Lamont Bishop**, International National Trust Organisation
- **Carl Elefante**, Architecture 2030
- **Silja Fischer**, Conseil International de la Musique
- **Hannah Fluck**, Historic England
- **Robert R. Janes**, Coalition des Musées pour la Justice Climatique
- **Daniela Micanovi**, IFLA Europe
- **Ishanlosen Odiaua**, ICOMOS Nigeria
- **Jordi Pascual**, Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) Commission culture
- **Navin Piplani**, Fond National d'Inde pour les Arts et le Patrimoine Culturel
- **Julianne Polanco**, Bureau de la préservation historique de Californie
- **Erminia Sciacchitano**, Ministère de la Culture d'Italie
- **Tarisi Vunidilo**, Association de Musées des Îles du Pacifique

Traduit par **Sarah Vieux**, Directrice de Communication, Commission culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU).



www.cultureatcop.com

